

LA DEPECHE D'EVREUX (Samedi 16 juillet 1960)

Une inébranlable fidélité aux institutions

S'adressant alors au Président de la République, M. Mandle rappelle qu'il fut ceux qui, le 8 octobre 1944, « accueillirent le chef prestigieux dont la voix, il y a vingt ans, a appelé les Français à élever leurs âmes et leurs résolutions à la hauteur des effroyables périls qui fondaient sur la patrie. »

Le maire évoquant ensuite la cité d'alors, incendiée, bouleversée, écrasée, poursuit en ces termes : « Aujourd'hui, seize ans après, la vie s'épanouit ici dans la netteté et l'harmonie, et cependant, pas un de ceux qui ont vécu son martyre n'aurait imaginé qu'après tant et tant de jours de poignante tristesse, qu'après la longue mélancolie de l'attente, les malheureuses mutilations, elle pourrait nous offrir en cet été de 1960, le visage resplendissant qui exprime ses ambitions ; qu'elle aurait puisé dans ses malheurs une jeunesse nouvelle, et réalisé un équilibre qui est le gage certain d'un heureux destin. »

Puis affirmant que les Ebroiciens apprécient l'honneur que leur fait le Président de la République « en hommes et femmes qui ont payé de cruels sacrifices leur sens de la tradition, le sentiment qu'ils ont de l'honneur, leur attachement à l'indépendance, à la liberté et à la paix, si chères à leur cœur », M. Mandle dresse le bilan de quinze années d'efforts : 4 300 immeubles reconstruits ou restaurés, le centre commercial reconstitué, 5 000 logements nouveaux, une zone industrielle en pleine expansion, un équipement scolaire modèle, une agglomération, en un mot, qui de 21 500 habitants en 1954 est passé à 40 000 environ.

« Tel, est, Monsieur le Président de la République, notre bilan. J'y ajoute, au nom de mes collègues et de tous mes concitoyens, l'assurance de notre inébranlable fidélité aux institutions républicaines, et de notre détermination patriotique. L'union, réalisée ici, des bonnes volontés, pour la prospérité et le bien communs, la satisfaction de l'œuvre entreprise, nous ont imprégnés du constant souci de la poursuivre sans désespérer. Nous souhaitons pour y parvenir, que soient satisfaites les revendications qui donneront aux communes plus de libertés, que nous nous acheminions, sous votre haute autorité vers les réformes administratives auxquelles aspirent tous les maires de France, par une décentralisation progressivement orientée vers l'autonomie communale. Nous désirons ardemment, par-dessus tout, l'ouverture d'une ère pacifique et la fin des combats, dont le poids pèse si lourd sur notre pays et nous vous faisons confiance pour que soit maintenu l'espoir de paix que, par votre action personnelle, vous avez éveillé chez nos concitoyens. Je vous apporte le témoignage que ceux-ci, dans leur immense majorité, souscrivent à cette action et je vous exprime en leur nom nos sentiments de déférence à l'égard de votre personne, en même temps que l'assurance de notre attachement à la République et de notre foi dans les destinées de la Patrie. »